

## Dossier Zététique - décembre 2016

### Sensation d'être observé

Badin	Thomas	L1	Histoire
Bernard-Salmirs	Mina	L1	Musicologie
Bourdet	Mana	L1	Musicologie
Charles	Clémence	L2	Psychologie
Chesneaux	Alexanne	L2	Psychologie
Cittadini	Laura	L2	Psychologie
Dader	Simon	L1	Histoire
Delorme	Laurine	L1	Science de l'éducation
Depuydt	Doriane	L1	Psychologie
Dworak	Julia	L1	LEA
Eynaud	Coralie	L1	Biologie (SV)
Ferrazzi	Johan	L1	Histoire
Genin	Charlotte	L1	Science de l'éducation
Guichard	Sylvain	L1	Psychologie
Marseille Labranche	Paul	L1	Histoire
Masoero	Océane	L2	Psychologie
Melcher	Césame	L2	Musicologie
Ruel	Lucile	L1	Italien
Settura	Anaïs	L1	Histoire
Fernandez	Jérémy	M2 Science Po	Hors cours de zététique

#### Problématique :

"Dans quelle mesure l'apprentissage sceptique peut-il influencer sur l'apparition  
du phénomène de la sensation d'être observé ?"

## **Plan :**

### **I/Introduction**

- A. Qu'est ce que la sensation d'être observé ?
- B. Une sensation fondée ou illusoire ?
- C. Historique

### **II/L'expérience**

- A. Contact avec des "experts"
- B. Protocole Expérimental

### **III/Résultats, conclusion et conseils**

- A. Analyse des résultats et conclusion de l'expérience
- B. Quels conseils peut-on donner aux chercheurs qui veulent aller plus loin ?

### **Bibliographie**

### **Webographie**

### **Annexes**

### **I/Introduction**

#### **A. Qu'est ce que la sensation d'être observé ?**

La sensation d'être observé correspond à la capacité à ressentir si quelqu'un nous regarde ou pas lorsqu'on est privé de nos cinq sens.

## **B. Une sensation fondée ou illusoire ?**

Pour la plupart des scientifiques, notamment les sceptiques, cette sensation relève de la simple superstition et est classée comme paranormale. De plus, elle va à l'encontre de la théorie scientifique officielle sur la vue, nommée intromission. Celle-ci définit que l'œil ne joue qu'un rôle passif, réceptacle de la lumière : il n'émet lui-même aucun rayonnement. Dès lors, selon ce point de vue, l'impression d'être observé est sans fondement.

Dans le souci de remettre au centre la question de l'impact de l'apprentissage sceptique de la zététique notre analyse inclura un nouveau paramètre. En effet, plus que la capacité d'un sujet à détecter un regard, nous allons également tester l'influence que peut avoir l'apprentissage des sciences du doute, ou zététique, sur les sujets testés.

## **C. Historique**

Les premiers travaux réalisés sur le sujet remontent à 1898. Les élèves de E.B. Tichener, lui-même sceptique à cette théorie, étaient certains de pouvoir ressentir lorsqu'on les observait par derrière et de pouvoir pousser les autres à se retourner en fixant l'arrière de leur cou. Pour le professeur l'explication est simple et, de surcroît, rationnelle : les gens ont tendance à se retourner de toute façon, si par hasard quelqu'un les observe ils s'en souviennent sinon ils oublient ; aussi en se retournant leur mouvement peut attirer l'attention de quelqu'un derrière eux alors leurs regards pourraient se croiser. Il en déduisit donc qu'il ne pouvait s'agir d'une influence mystérieuse. Son explication ressemble beaucoup à celle que donnent les personnes consultant une voyante. Par exemple, cette dernière dit à une personne de faire attention lorsqu'on prend la voiture :

- Cas n°1 : la personne n'a pas d'accident, sa réaction : "c'est normal j'ai bien fait attention comme la voyante m'a conseillé" ou alors elle ne s'en rappelle pas.
- Cas n°2 : la personne a un accident, sa réaction : "je savais que j'aurais du faire plus attention, la voyante m'avait prévenu".

Tichener n'a pas vraiment fait d'expérience, il n'y a pas de protocole ni de réelle conclusion. Son explication repose seulement sur une supposition. Ses travaux ne démontrent pas scientifiquement l'existence ou non de la sensation d'être observé.

En 1913, J.E. Coover, également sceptique, mène son expérience avec la participation de ses étudiants. L'expérience se déroule par groupe de deux : un observateur et un sujet. Le sujet s'assoit en tournant le dos à l'observateur. Le sujet doit alors deviner si l'observateur le regarde ou pas. La conclusion est la suivante : les sujets testés n'ont aucune capacité significative à détecter les regards ou pas. Pour lui, la sensation d'être observé est sans fondement. L'expérience menée par Coover nous a servi de base pour l'élaboration de notre protocole.

En 1939, J.J. Poortman, reprend la méthode de Coover et effectue sa propre expérience avec lui comme sujet et une amie comme observatrice. Cette amie avait l'habitude d'attirer l'attention des autres seulement en les regardant. Mais son expérience ne fut pas concluante : il avait plus souvent tort que raison.

En 1978, Donald Petersen a obtenu des résultats positifs et statistiquement significatifs. Son expérience est la suivante : l'observateur s'assoit dans une cabine fermée, séparée par un miroir sans tain du sujet (l'observateur n'est pas visible du sujet).

Quelques années plus tard, en 1983, Linda Williams eut elle aussi des résultats statistiquement significatifs. Dans son expérience, l'observateur, regardait le sujet, situé dans une autre pièce, à travers un système de télévision à circuit fermé.

Puis, les expériences menées après les années 80 se sont réalisées selon 2 méthodes. La première par observation directe en utilisant diverses versions de la méthode de Coover. C'est à dire un observateur regarde ou pas un sujet (qui tourne le dos à l'observateur), sujet qui doit déceler en quelques secondes si l'observateur le regarde ou pas. Il y eut plusieurs milliers d'essais, réalisés en partie dans les universités. Dans *The Sense of Being Stared At, And Other Aspects of the Extended Mind*, Sheldrake, biologiste et parapsychologue, nous donne la conclusion suivante : les résultats sont constants, environ 55% des réponses sont justes par rapport au 50% imputables au hasard. Lorsqu'il est répété des milliers de fois, ce résultat devient statistiquement significatif. De plus, on peut remarquer qu'il y a un effet d'apprentissage si on révèle au sujet les résultats au fur et à mesure après chaque essai (expérience menée par Colwell).

L'expérience de NeMo (1995 à 2002, faite au Centre Scientifique de NeMo à Amsterdam) fut la plus importante expérience réalisée sur le sujet (18 700 couples observateur/sujet). Elle a été développée par Diana Issidorides, une psychologue cognitive et Jan Van Bolhuis, un statisticien. Elle se présente sous la forme d'une question simple : "Avez-vous des yeux derrière la tête ?".

L'expérience est informatisée : Le sujet assis à 2 mètres de l'observateur est dos à lui. Sur l'écran d'ordinateur, un signal s'affiche à chaque début d'essai pour informer l'observateur s'il doit regarder ou non le sujet. Le sujet a 7 secondes pour réfléchir et donner sa réponse oralement. L'observateur rentre alors la réponse sur l'ordinateur. Au bout de 29 essais (maximum), le sujet sait s'il a "des yeux derrière la tête ou non".

L'expérience a été conçue de telle manière que si les gens répondent au hasard, 20% seraient classés comme "ayant des yeux derrière la tête". Les données montrent qu'entre 32 et 41% des sujets ont "des yeux derrière la tête". Mais ces tests furent réalisés sans surveillance, il n'est donc pas impossible que les sujets aient triché. Ces tests ne peuvent être donc indicatifs et montrent l'utilité de faire les tests dans des conditions plus contrôlées.

R. Sheldrake propose quant à lui une expérience en ligne, sur son site web. L'expérience se fait via webcam, entre deux personnes et avec une série de 20 tests randomisés. Les résultats sont significatifs : 61% des participants entre octobre 2002 et janvier 2005 ont des résultats qui dépassent le simple hasard. Cependant ces tests s'effectuent sans aucun encadrement, il est donc impossible de vérifier leur véracité.

Une autre méthode se fait par circuit fermé : l'observateur regarde par un système de télévision le sujet situé dans une pièce différente. Lors de ces expériences on ne demande pas au sujet de deviner s'il est observé ou pas mais on mesure ce que l'on appelle la réaction épidermique galvanique (galvanic skin response). Il s'agit de l'action des glandes sudoripares et du système nerveux sympathique. On enregistre donc la perception de l'individu et ses comportements involontaires. Cependant il peut y avoir certains problèmes lors de cette mesure comme des facteurs externes : la température, l'humidité, l'affecte, et des facteurs internes : la prise de médicaments...

Une récente expérience (Schmidt, 2004) a confirmé l'existence d'un résultat global positif et statistiquement significatif.

## **II/L'expérience**

### **A. Contact avec des "experts"**

Nous avons tout d'abord essayé de rentrer en contact avec R. Sheldrake. Il s'agit en effet du chercheur (encore en vie) qui a le plus approfondi les expériences sur la sensation d'être observé. Malheureusement, nos échanges ne nous apportèrent pas grand chose.

Premièrement, ce n'est pas Sheldrake qui a répondu à nos mails mais Pam Smart (une chercheuse travaillant sur le sujet). Dans les expériences de Sheldrake il y a plusieurs biais, il aurait donc été intéressant d'échanger directement avec lui afin de savoir à quoi ils sont dû et, par la suite, pouvoir élaborer un protocole avec le moins de biais possible.

Deuxièmement, nous n'avons pas reçu de renseignements de la part de l'équipe de Sheldrake. Nous avons seulement été remercié de l'attention portée à ses travaux et il nous fut conseillé de faire son test en ligne sur la sensation d'être observé.

Suite à un échange de mails avec l'Observatoire de zététique nous avons reçu les liens de leurs différentes expériences sur la sensation d'être observé, et une proposition de diffuser l'information sur notre expérience afin de recruter des sujets. Malheureusement après avoir donné les dates de nos tests nous n'avons plus eu de réponse de leur part.

### **B. Protocole expérimental**

Notre revue de l'état de l'art permet de dresser les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Il n'y a pas de résultats significatifs révélant une capacité extra-sensorielle de l'être humain à détecter le regard d'autrui. La majorité des résultats sera comprise dans la moyenne de ce que le hasard permet d'obtenir.

Hypothèse 2 : Les résultats obtenus du test seraient légèrement meilleurs, de part la possibilité qu'un des chercheurs suggèrent une phase de regard ou de non-regards en interagissant avec le sujet malgré lui, que ça soit par l'intonation de voix, par le mouvement, par une éventuelle indication en cas de bons résultats par le sujet, ou par la lassitude et la répétitivité des tests.

Hypothèse 3 : L'enseignement de la zététique tend, du fait d'un manque d'adhésion à la crédibilité de l'expérience chez certains sujets du contingent traité, à produire de plus mauvais résultats.

Afin de tester la capacité extra-sensorielle de l'être humain à détecter les regards portés sur lui, et l'influence des enseignements de zététique sur le déroulé de l'expérience, il convient de tester deux contingents de sujets. Pour confronter les résultats de l'expérience aux conclusions sur le sujet, les contingents devraient se composer de 30 à 40 personnes chacun.

Pour mener cette expérience à bien, il serait préférable que deux chercheurs soient présents dans les locaux de l'expérience. Considérant que 18 chercheurs participent à cette expérience, 9 binômes peuvent être constitués. Chaque binôme devra tester entre 7 et 9 personnes suivant les contingents que l'équipe de recherche sera parvenu à mobiliser. Il faudra tester entre 26 et 20 personnes par journée de test. Aucun contingent avec des séries de test blancs n'a été prévu, car les résultats obtenus seraient alors entièrement suggérés. En effet, si le sujet part du principe que des phases à la fois de regard et de non-regard sont présentes dans l'expérience, il aura probablement tendance à se suggérer la présence de ces deux items, indépendamment qu'ils soient présents dans les séries ou non.

Cadre de l'enquête : Le cadre de l'enquête est ici contraint : la salle a déjà été choisie par le groupe de recherche : les locaux du Cortecs. Cette expérience sera de type laboratoire. L'expérience en milieu naturel aurait de toute façon comporté un trop grand nombre de biais possibles, à commencer par la possibilité que quelqu'un d'autre regarde le sujet en même temps que le chercheur, ce qui est difficile à contrôler. L'expérience en laboratoire possède au moins l'avantage d'avoir la quasi-totalité de ses paramètres contrôlables par l'équipe de recherche.

Déroulement de l'expérience : Le test en lui-même se compose de plusieurs étapes. Premièrement, à l'arrivée du sujet, le principe de l'expérience lui sera expliqué et le chercheur, en interrogeant le sujet, remplira une fiche de renseignements comportant les items suivants : « Adhérez-vous à la sensation d'être observé ? L'adhésion est mesurée sur une échelle de -5 à 5, à combien estimez-vous votre capacité à pouvoir détecter le regard d'autrui sans qu'aucun de vos cinq sens ne soit sollicité ? Connaissez vous la personne procédant au test ? Avez vous suivi des cours de zététique ? »

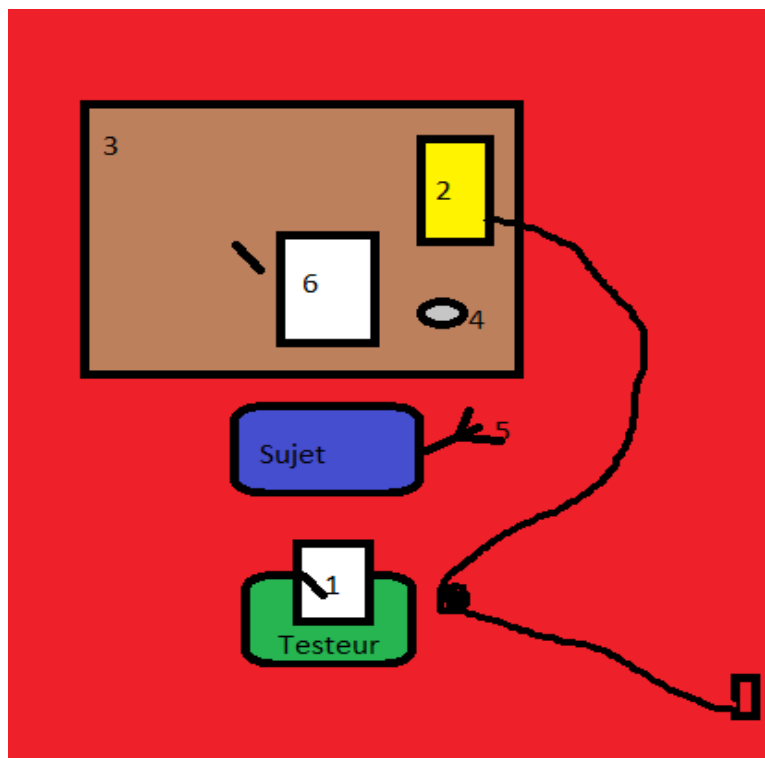
Les deux premières et la dernière question ont pour but d'estimer l'adhésion du sujet à l'existence du "psychic staring effect", ainsi qu'une éventuelle influence de l'apprentissage de la zététique sur les résultats.

Puis, le sujet sera installé dans une salle adjacente. Le chercheur pourra alors lui expliquer simplement le déroulé de l'expérience : il va être soumis, par le deuxième chercheur, à trente tests de regards ou non-regards, distribués selon une série randomisée grâce à un logiciel en ligne de randomisation. Afin de limiter les contacts entre le testeur et le testé, aucun d'eux ne parlera pendant l'expérience, pour éviter tout *feedback* induisant un effet d'apprentissage. Le sujet tournera le dos au testeur et sera isolé de tout bruit par un casque insonorisant.

Muni d'une série randomisée (1) par un autre chercheur non présent à l'expérience, et cachetée, pour éviter toute transmission préalable au sujet, le testeur signifiera le début de l'expérience au sujet en allumant une lampe (2) posée sur la table du sujet (3). Ce dernier, pour signifier le début d'une phase des trente phases de test, tapera sur un verre (4) au moyen d'une fourchette. (5) Il notera s'il pense être regardé ou non sur une grille prévue à cet effet. (6) Une fois cela fait, il tapera à nouveau sur le verre, signifiant une nouvelle phase test. Au bout de trente essais, l'expérience sera terminée. Afin de s'assurer de la compréhension des modalités de l'expérience par le sujet, trois tests blancs seront effectués.

Une fois le test terminé, les chercheurs recourent les sensations du sujet avec la série randomisée, et déduise une note de performance sur 30.

### Schéma récapitulatif de l'expérience



### III/Résultat, conclusion et conseils

#### A. Analyse des résultats et conclusion de l'expérience

Une fois l'expérience finie, nous avons analysé les données recueillies. Nous avons choisi d'utiliser la méthode du « d' » qui nous permet de conclure sur un effet et de connaître la sensibilité du participant à répondre regard et non-regard :

Le « d' » est une valeur qui mesure la puissance d'un phénomène (ici, la capacité à sentir lorsque l'expérimentateur nous observe). Plus le « d' » est proche de la valeur 0, moins le phénomène est puissant. Si le « d' » est égal à 0, alors le phénomène est inexistant et les données sont dues au hasard. Il prend aussi en compte le fait que certains sujets peuvent avoir plus tendance à répondre « oui » quand ils ont un doute, et d'autre plus « non » et nous permet donc d'éviter que cette variation entre les sujets influence les résultats.

Dans un premier temps nous avons pris la fiche réponse de tous les participants à l'expérience et compté ce que l'on appelle les fausses alarmes, les détections correctes et les omissions :

- Les fausses alarmes correspondent à une réponse « regard » du participant alors que l'expérimentateur ne regardait pas.
- Les détections correctes sont les réponses « regard » quand l'expérimentateur regardait bien.
- Les omissions sont les réponses « non-regard » alors que l'expérimentateur regardait.

En comptant chacune de ces modalités on peut se faire une idée quant à la sensibilité du participant. Par exemple, si le participant, dans son rapport de l'expérience, possède beaucoup de fausses alarmes et de détections correctes on peut conclure que c'est une personne jugée « libérale » (une personne qui a tendance à souvent répondre oui).

Sur les 40 participants, nous avons compté les différentes modalités pour chacun des participants et nous les avons rentré dans un fichier Excel. Une fois le taux de fausses alarmes et de détections correctes connues, toutes les informations nécessaires sont connues pour calculer « d' » pour chaque participant. Pour ce faire, nous avons fait la moyenne des bonnes et mauvaises réponses en prenant en compte le paramètre libéral /conservateur des participants. Nous avons utilisé les taux de détections correctes et fausses alarmes. Grâce à cela il est possible de savoir si le sujet est capable de sentir s'il est vraiment observé. Le « d' », en général, se situe entre -1 et 1 en sachant que plus il est proche de ces deux chiffres, plus il y a un lien entre les deux variables « être observé » et « se sentir observé », une proximité du zéro montrant une absence de lien entre les deux variables.

Ensuite nous avons fait une moyenne de tous ces « d' » pour savoir s'il y a vraiment un effet sur la population en général ou si les résultats obtenus pouvaient être dû au hasard. La moyenne est égale à -0,0596.

Mais pour être encore plus précis, nous avons calculé un intervalle de confiance pour inclure la possibilité d'éventuelles erreurs d'échantillonnage et de donner un certain niveau d'incertitude. Cet intervalle permet de dire qu'en prenant compte les éventuelles erreurs, nous pouvons tout de même déduire qu'à 95% de chances le résultat serait compris entre ces deux valeurs. Pour faire cela nous avons utilisé la moyenne et l'écart-type de « d' » et le nombre de personnes dans l'échantillon en prenant un intervalle 95%. Nous avons trouvé : -0,1339 et 0,0147.

Cette intervalle de confiance contient 0 ce qui signifie qu'il n'y a pas d'effet significatif. Donc on peut en conclure que la sensation d'être observé n'est pas manifeste pour cet échantillon et dans ces conditions expérimentales.

En jaune : l'intervalle de confiance

Nous avons de plus vérifié si la variable “avoir participé aux cours de zététique” influence oui ou non sur les résultats. Pour cela, nous avons appliqué les mêmes calculs mais sur les échantillons réduits à ceux qui avaient participé aux cours de zététique (22 sujets) ou non (18 sujets). Dans les deux cas, nous ne constatons pas non plus d'effets significatifs.

notes Z FA	d'	c	β	(d'-moy)2		moyenne d':	σ d':	
					sur tout l'échantillon:	-0,059606127	0,23223998	
						moy-stud*(ecart type/racN)	racine de l'effectif:	6,32455532
						intervalle de confiance:		-0,13388041 0,01466816
-0,0965862	0,6379537	-0,22241823	0,8677145	0,486589713	0			
-1,80274309	-0,05998878	1,83273748	0,89588459	1,46421E-07	1			
0,50240222	-0,72541005	-0,1396972	1,10665035	0,44329487	0	uniquement les participants au cours de zététique:	moyenne d': -0,01919817	σ d': 0,19824848
0,2533471	-0,50669421	0	1	0,199887751	1		moy-stud*(ecart type/racN)	racine de l'effectif: 4,69041576
0	0	0	1	0,00355289	1		intervalle de confiance:	-0,107096038 0,0686997
0	-0,48877641	0,24438821	0,88740732	0,184187133	0			
0	-0,2533471	0,12667355	0,96841712	0,037535566	1	uniquement les non participants au cours de zététique:	moyenne d': -0,10899363	σ d': 0,27378515
-0,1397103	0,5704376	-0,1455085	0,92034791	0,396955095	0		moy-stud*(ecart type/racN)	racine de l'effectif: 4,24264069
0,2533471	-0,33699884	-0,08484768	1,02900629	0,076946716	0		intervalle de confiance:	-0,245142776 0,02715552
0,4307273	-0,71294345	-0,07425558	1,05436641	0,426849653	0			
-0,50240222	0,72541005	0,1396972	1,10665035	0,616250405	1			
-1,7316644	-0,18284143	1,82308511	0,71652977	0,01518694	1			
0,79163861	-0,47299924	-0,55513899	1,3002809	0,170893869	1			
0,4307273	-0,8614546	8,3267E-17	1	0,642960972	1			
-0,2533471	0,16969537	0,16849942	1,02900629	0,052579176	1			

En bleu : les intervalles des deux échantillons

## B. Quels conseils peut-on donner aux chercheurs qui veulent aller plus loin ?

Pour pouvoir aller plus loin dans cette expérience, il serait tout d'abord préférable de tester plus de sujets, varier leur âge et leur sexe. Ainsi, il serait possible de faire des statistiques inférentielles, généralisées à toute la population.

De plus, il faut bien faire attention à la distinction entre regard et observation. Se sentir “observé” est-il différent du fait de se sentir “regardé” ? Dans le sens où un temps de regard serait plus court qu'un temps d'observation.



L'expérimentateur peut également observer le sujet ou faire des temps de regard via une caméra. Pour éviter le fait que le sujet sente une présence derrière lui, une sensation de proximité ; plutôt qu'une sensation d'observation.

### **Bibliographie**

**Wiseman, R. & Schlitz, M.** (1997). « Experimenter effects and remote detection of staring. » *Journal of Parapsychology* n° 61, p. 197-208

**Wiseman, R & alii.** (2006) "Of two-minds : sceptic-proponent collaboration within parapsychology" *The British psychological society* n°97, 313-322

**Maddox, J.** (1981) « A Book for burning ? » *Nature* n° 293, p. 245-246

**Colwell, J., Schroder, S., & Sladen, D.** (2000). « The ability to detect unseen staring: A literature review and empirical tests. » *British Journal of Psychology* n° 91, 71-85

**Lobach, E., & Bierman, D. J.** (2004). « The invisible gaze: Three attempts to replicate Sheldrake's staring effects' » *Proceedings of Parapsychology Association Annual Convention*.  
<http://archived.parapsych.org/papers/07.pdf>

**Sheldrake, R.** (2000) Research on the sense of being stared at.  
[http://www.sheldrake.org/experiments/staring/staring\\_experiment.html](http://www.sheldrake.org/experiments/staring/staring_experiment.html)

**Colwell, J., Schroder, S., & Sladen, D.** (2000). « The ability to detect unseen staring : A literature review and empirical tests. » *British Journal of Psychology* n° 91, 71-85

**Maddox, J.** (1981) « A Book for burning ? » *Nature* n° 293, p. 245-246

Vous pouvez trouver sur ce lien des éléments de la controverse opposant R. A. Baker et R. Sheldrake :  
[http://www.csicop.org/si/show/research\\_on\\_the\\_feeling\\_of\\_being\\_stared\\_at](http://www.csicop.org/si/show/research_on_the_feeling_of_being_stared_at)

**Wiseman, R. & Schlitz, M.** (1997) « Experimenter effects and remote detection of staring. » *Journal of Parapsychology* n° 61, p. 197-208

### **Webographie**

**Sheldrake, R.** (2000) « Research on the sense of being stared at ». \_  
<http://www.sheldrake.org/research/sense-of-being-stared-at>

**Sheldrake, R.** « Research on the feeling of being stared at » answer to M. Baker , *Committee for skeptical inquiry*, mars 2001 :  
[http://www.csicop.org/si/show/research\\_on\\_the\\_feeling\\_of\\_being\\_stared\\_at](http://www.csicop.org/si/show/research_on_the_feeling_of_being_stared_at) consulté le 03/11/2016

**Gauvrit, N.** « La sensation d'être observé » *Science et pseudo-sciences*, n°291, juillet 2010.  
<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1459> consulté le 03/11/2016

Dossier Zététique 2015 Effet Mouton-Chèvre : [https://cortecs.org/wp-content/uploads/2016/01/CorteX\\_s21\\_17\\_mouton\\_chevre\\_Mercadier\\_Randy\\_Raschella\\_Vella\\_Vincent.pdf](https://cortecs.org/wp-content/uploads/2016/01/CorteX_s21_17_mouton_chevre_Mercadier_Randy_Raschella_Vella_Vincent.pdf)

Ce site a été utilisé pour la randomisation des séries de tests : <http://www.dcode.fr/tirage-au-sort-nombre-aleatoire>

## **ANNEXE 1 Fiche du parfait expérimentateur : discours des chercheurs à l'adresse des sujets**

Bonjour,

Nous sommes un groupe d'étudiants qui travaillons sur la sensation d'être observé.  
Nous avons créé une expérience à laquelle vous allez prendre part.

Ce qu'on essaie de savoir, c'est si l'être humain arrive à détecter un regard imperceptible, c'est à dire à savoir lorsque nous sommes regardés sans qu'aucun des 5 sens ne puissent nous renseigner à ce sujet.

Avez-vous compris ?

Curseur d'adhésion : de -5 à 5, 5 étant oui je peux détecter de manière certaine lorsque l'on me regarde, -5 étant non je ne le peux pas

Connaissez-vous cette personne ? (qui va vous tester) Durant cette expérimentation vous ne devrez pas parler, vous retourner, ou communiquer avec l'expérimentateur. L'expérience va durer 10 min environ. Elle ne devra pas être interrompue

(remplir la feuille d'informations)

(passage dans la salle test)

Asseyez vous. Nous allons procéder à 3 essais pour vérifier que vous avez compris comment se déroulait l'expérience, puis nous ferons 30 tests normaux.

Lorsque la lampe sera allumée, l'observateur va débiter le test. Il vous regardera ou non, vous devrez écrire sans parler si vous vous êtes senti observé ou non. Une fois cela fait, tapez une fois sur le verre avec la fourchette comme ceci (ting) pour commencer la phase suivante.

Nous allons procéder à 3 phases d'essai. Notez sur la feuille votre résultat.

Pour les tests suivants, nous allons vous mettre un casque. N'oubliez pas, commencez lorsque la lampe sera allumée.

Distribution de la feuille randomisée scellée à l'observateur

Test. Un autre expérimentateur compte les bruits de changement de test pour vérifier qu'aucune information extra expérience n'est transmise entre l'observateur et l'observé.

Comparaison des résultats avec la feuille randomisée, notation. (/30)

Si le résultat est significatif, dans un sens ou un autre (très bon ou très mauvais), recueil de contact. Sinon, remerciements, bonbon, et proposition de transmettre le résultat.

## ANNEXE 2 Fiche renseignement sujets

Ref :

Fiche de renseignements

Sujets du test Sensation d'être Observé

- Avez-vous suivi ou suivez vous un cours de zététique : OUI / NON
  - Pensez-vous pouvoir sentir quand quelqu'un vous observe, sans qu'aucun de vos cinq sens ne soit sollicité ?
    - 5 : je ne le pense pas du tout
    - 5 : j'en suis absolument certain

En regard de vos résultats, que nous ne vous communiquerons qu'à l'issue de l'expérience, seriez-vous prêts à passer le test à nouveau, dans la mesure de vos disponibilités ?

Si oui mail :

Souhaitez-vous avoir le compte rendu de l'expérience ?

Si oui mail :

### ANNEXE 3    Fiche randomisation “regard / non-regard”

Ref

1	non-regard
2	regard
3	regard
4	non-regard
5	non-regard
6	regard
7	regard
8	non-regard
9	regard
10	non-regard
11	regard
12	non-regard
13	non-regard
14	non-regard
15	regard
16	regard
17	non-regard
18	regard
19	non-regard
20	non-regard
21	non-regard
22	regard
23	non-regard
24	non-regard
25	regard
26	regard
27	non-regard
28	non-regard
29	regard
30	regard

#### ANNEXE 4 Fiche résultats sujets

Référence :

Vous trouverez ci-dessous 3 essais afin de vérifier si l'expérience est bien comprise.

Essai 1		
Essai 2		
Essai 3		

Vous trouverez ci-dessous une série de 30 tests relatifs à l'expérience.

Cochez simplement la case en fonction de votre ressenti : "regard" ou "non-regard"

**N'OUBLIEZ PAS DE TAPER SUR LE VERRE À L'AIDE DE LA FOURCHETTE A LA FIN DE CHAQUE TEST**

REGARD	NON-REGARD	REGARD	NON-REGARD
1	1	16	16
2	2	17	17
3	3	18	18
4	4	19	19
5	5	20	20
6	6	21	21
7	7	22	22
8	8	23	23
9	9	24	24
10	10	25	25
11	11	26	26
12	12	27	27
13	13	28	28
14	14	29	29
15	15	30	30

**VEUILLEZ TAPER DEUX FOIS SUR LE VERRE A LA FIN DES 30 TEST**